L'espacement des surfaces de glissement peut varier de quelques dizaines de mètres à quelques centimètres, les mouvements relatifs étant d'autant plus faibles que l'épaisseur des tranches qui ont glissé est elle-même plus faible. L'ensemble s'est donc déformé à la manière d'un jeu de cartes. Notons que, s'il existe plusieurs plans discordants de schistosité, la déformation peut être complexe et aboutir à des gauchissements de la surface-repère.

Les claveaux sont limités sur leurs flancs par des joints comblés ou non, qui séparent généralement des unités stratigraphiques différentes du socle cristallin, de sorte que le débitage en claveaux se présente d'habitude comme un rajeunissement de la vieille structure.

La déformation fine du toit des claveaux se voit parfois nettement lorsqu'elle affecte le conglomérat de base du Trias qui est resté collé au Cristallin, mais présente une stratification sensiblement perpendiculaire à la sienne (fig. 2).

Fig. 2. — Affleurement de grès de base du Trias (massif des Enclaves, 700 m au SW du Lac Noir). Pendage de 10° vers la gauche de la photographie. Les grès sont recoupés par une schistosité verticale, prolongeant celle du Cristallin.